

Euro-conservatisme

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1976)**

Heft 379

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Euro-conservatisme

La « Gazzetta Ticinese » est le plus ancien quotidien du Tessin. De tendance radicale, il a le plus faible tirage des quotidiens tessinois. Or, en pleine campagne pour le renouvellement du Parlement italien, il a fait paraître un supplément hebdomadaire « Europa Libera » diffusé en Suisse et en Italie. Ton de ce périodique : un anti-communisme marqué. Les élections passées, avec les résultats qu'on connaît, « Europa Libera » annonçait, dans son numéro 5 : « A partir du numéro 6 et pendant les mois d'été « Europa Libera » paraîtra, selon programme, sur huit pages ». Changement de programme au numéro 6 : « Après l'intense activité déployée pendant un mois et demi pour appuyer les forces politiques démocratiques italiennes engagées dans la dure campagne électorale, et contrairement à ce qui a été déjà annoncé, « Europa Libera » prend des vacances afin d'accorder un repos mérité à la rédaction et aux typographes. Nous donnons rendez-vous en septembre aux lecteurs qui nous ont soutenus par leur sympathie. »

Septembre a passé et nous n'avons pas retrouvé « Europa Libera » dans les kiosques. Le journal était-il devenu inutile pour ses bailleurs de fonds ? A relever dans le numéro 6 un long article en français de Monsieur Olivier Giscard-d'Estaing sur « les nouveaux pouvoirs économiques ». Un article publié avec l'autorisation de l'Association française de management.

L'euro-conservatisme existe, on peut le rencontrer...

— Dans « Wirtschafts - Revue » (septembre), Carl-M. Holliger intitule son éditorial : « Le monument Roche s'effrite : même les géants ne peuvent pas s'acheter une réputation ». Il rappelle que la réputation de Roche avait été construite pierre par pierre et tout a commencé à s'effriter en quelques mois : querelle avec le Service de santé britannique à cause de prix jugés

trop élevés, difficultés avec la Commission européenne, le mystérieux cas Adam et enfin Seveso. « Et la morale de l'histoire ? Les multinationales suisses devraient être plus conscientes de leur responsabilités envers le pays qui assure la sécurité à leurs milliards et les laisse devenir puissantes. Roche n'est pas seulement Sacher — mais aussi un bon morceau de la Suisse (Roche ist nämlich nicht nur Sacher — sondern auch ein schönes Stück Schweiz. »

— Dans son bulletin « Persönlich », Walter-P. Wyss intitule un article « Seveso ou le mépris des relations publiques ». « Werbung|Publicité » (septembre) a reproduit cet article en français et en allemand.

— Les postes de radio clandestins de Genève et de Zurich ont incité des Zurichois à créer une « Radio-Genossenschaft Zurich » (Coopérative radio de Zurich). Ils vont vendre des parts sociales de cinq francs et demander une concession. C'est ce qu'annonce « Leserzeitung » (40). Il s'agirait d'un émetteur de gauche.

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », deux approches fort différentes du fascisme : la première due à la plume de Jean Améry, l'analyse historique et économique du

phénomène; la deuxième, à travers une interview de l'Italienne marxiste bien connue Maria-Antonietta Macciocchi (rflète de son cours sur le sujet à l'Université de Vincennes à Paris), le récit d'une expérience ineffaçable. Mis à part cette remarquable et très actuelle somme, lire une enquête détaillée sur les conditions climatiques de la ville de Zurich, conditions notablement influencées par la pollution atmosphérique (gaz divers) ainsi que le démontrent diverses statistiques.

— La « National Zeitung » donne la parole, dans son supplément politique et culturel, à l'écrivain Niklaus Meienberg qui vient d'être exclu de la rédaction du magazine du « Tages Anzeiger » par l'éditeur du grand quotidien zurichois. Pour sa « rentrée » journalistique, Meienberg (« Reportagen aus der Schweiz », « Das Schmettern des gallischen Hahns », co-auteur du film « Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S. ») se livre, avec sa verve habituelle, à un vigoureux plaidoyer pour la liberté d'expression. Dans le même numéro de la NZ, un essai sur la position de la gauche helvétique après le « non » populaire à l'article constitutionnel sur la radio et la télévision.

DP, tous comptes faits

Chaque année, à peu près à la même époque, « Domaine Public » est à vendre.

Voilà qui nous rassure, diront ceux qui achètent à longueur de mois des colonnes dans les quotidiens de Suisse romande pour vilipender ceux qui ne pensent pas comme eux, la gauche et « Domaine Public » en première ligne.

Précisons donc ! « Domaine Public » est bien à vendre, mais il garde un atout dans sa manche : ne peuvent l'acheter que ceux qui, en s'abonnant veulent s'offrir le viatique régulier d'une presse de gauche et libre, libre de toutes pressions commerciales (pas de publicité), libre

de toutes pressions partisans (pas de subventions, de quelque nature qu'elles soient).

Tous comptes faits pour l'année prochaine — à l'évidence, malgré les efforts constants de l'équipe de DP et des lecteurs-propagandistes, nos dépenses augmenteront plus rapidement que nos « recettes » — voici donc notre prix : 48 francs pour un abonnement d'une année. Quarante-huit francs, c'est le juste prix de DP eu égard au cercle relativement limité de ses fidèles, c'est le juste prix de DP par rapport à ce qu'il coûte semaine après semaine.

« Domaine Public » est à vendre : que ses amis l'achètent et le fassent vivre en toute liberté !